

La magnifique lettre d'un anonyme à la France dans le New York Times

La France incarne tout ce que les fanatiques religieux du monde détestent :

La joie de vivre pour une myriade de petites choses :
Le parfum d'une tasse de café et des croissants le matin,
De belles femmes en robes souriant librement dans la rue,
L'odeur du pain chaud,
Une bouteille de vin que l'on partage entre amis,
Quelques gouttes de parfum,
Les enfants qui jouent dans les Jardins du Luxembourg,
Le droit de ne croire en aucun dieu,
De ne pas se soucier des calories,
De flirter, fumer et faire l'amour hors mariage,
De prendre des vacances,
De lire n'importe quel livre,
D'aller gratuitement à l'école,
De jouer, rire, se disputer,
De se moquer des prélats et des politiciens,
De ne pas se soucier de la vie après la mort.

Aucun pays ne profite autant de la vie que les Français. Paris, nous t'aimons. Nous pleurons pour toi. Tu es en deuil ce soir, et nous sommes à tes côtés. Nous savons que tu riras à nouveau un jour, tu chanteras, tu feras l'amour et tu guériras, parce que l'amour de la vie est ton essence. Les forces des ténèbres reflueront. Elles perdront. Elles perdent toujours ».